



Paris, le 30 avril 2015

## **BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE**

### **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

#### **LA BCE PUBLIE SON ENQUÊTE 2014 SUR LE MARCHÉ MONÉTAIRE DE L'EURO**

- Le marché monétaire de l'euro se trouve dans une phase de rétablissement après la détérioration identifiée dans le rapport 2012. Le volume d'activité global sur les différents compartiments du marché monétaire s'inscrit en hausse depuis 2012. Cette amélioration du fonctionnement du marché au cours des deux dernières années est soutenue par la stabilisation des budgets consacrés aux risques que les intervenants de marchés pouvaient utiliser pour des activités de négociation en 2013 et par de nouveaux progrès en 2014.
- Le biais local affectant l'activité sur le marché monétaire reste un facteur structurel, comme le montre la localisation des contreparties pour les transactions en blanc et l'utilisation de collatéral sur le marché des opérations garanties.

La Banque centrale européenne (BCE) publie ce jour son rapport bisannuel intitulé *Euro Money Market Study 2014* (Rapport 2014 sur le marché monétaire de l'euro). Ce rapport traite des évolutions intervenues sur le marché monétaire de l'euro au deuxième trimestre 2014 et les compare à celles observées au deuxième trimestre des années précédentes.

Le marché monétaire de l'euro se trouve dans une phase de rétablissement après la détérioration identifiée dans le rapport 2012. Les mesures non conventionnelles de politique monétaire de l'Eurosystème semblent avoir contribué favorablement à la stabilisation et au redressement des activités de ce marché dans un contexte de baisse de l'excédent de liquidité. Après un repli de l'activité observé en 2012, le volume d'activité global dans l'ensemble des compartiments du marché déclaré par les institutions participantes s'est amélioré de façon régulière. En 2013, l'activité globale a augmenté de 6 % et a encore progressé de 4 % en 2014

L'activité s'est accrue dans plusieurs compartiments du marché, notamment sur le marché monétaire en blanc, où une évaluation du risque de crédit des contreparties légèrement plus favorable et une

réduction de l'excédent de liquidité ont été propices à une hausse de l'activité. Le compartiment garanti a atteint un pic d'activité inédit depuis 2003, à la faveur d'un renforcement de la protection contre le risque de crédit et d'exigences réglementaires plus strictes. L'activité sur le marché des *swaps* de change est demeurée l'un des secteurs les plus dynamiques et liquides au sein du marché monétaire, ce compartiment se classant deuxième en termes de volume d'activité global malgré des fluctuations en 2013 et en 2014. L'activité sur les autres compartiments a été plutôt stable dans l'ensemble depuis 2012, malgré des fluctuations essentiellement liées à l'évolution des besoins de couverture en matière de *swaps* de taux référencés sur un taux au jour le jour (OIS) et autres *swaps* de taux d'intérêt.

L'amélioration de l'activité sur le marché monétaire observée au cours des deux dernières années est soutenue par la stabilisation des budgets consacrés aux risques en 2013 et par de nouveaux progrès dont les participants à l'enquête ont fait état dans le rapport 2014. En 2013, les banques ne prévoyaient pas de modifications des limites de risques par rapport à 2012. En 2014, les résultats globaux suggèrent une amélioration de la dynamique : le nombre de banques prévoyant une hausse des limites de risque a fortement augmenté, à partir d'un faible niveau cependant, alors que le nombre de banques interrogées prévoyant des limites plus strictes ou inchangées s'est inscrit en recul. De même, l'efficacité et les conditions de la liquidité perçues sur les compartiments des opérations interbancaires garantis et en blanc se sont améliorées, malgré une divergence importante entre les instruments de financement non garantis et le marché des opérations garanties.

Le biais local est demeuré un facteur structurel du développement de l'activité sur le marché monétaire. Malgré les améliorations globales observées dans la partie qualitative du rapport, des données plus détaillées suggèrent que la hausse de l'activité sur les marchés d'opérations en blanc est essentiellement attribuable à des juridictions en bonne santé. En revanche, les banques des juridictions en difficulté continuent de déclarer un recours modéré aux instruments de financement non garantis. Du côté des emprunteurs, en particulier, un nombre limité de banques demeurent actives et les transactions se caractérisent généralement par des échéances plus courtes que dans les juridictions en bonne santé, malgré l'importante réduction des écarts de rendements observée depuis 2012. Sur le marché des pensions, le biais local reste également élevé, situation illustrée par l'utilisation d'obligations nationales en tant que collatéral dans les opérations garanties. Ce mouvement s'est toutefois légèrement atténué. Néanmoins, grâce au maintien de l'accès aux marchés des opérations garanties, les banques appartenant à des juridictions en difficulté ont bénéficié de taux moins élevés en raison de l'importante réduction des écarts de rendement observée en 2013 et 2014.

L'Enquête sur le marché monétaire de l'euro est réalisée tous les deux ans depuis 2002 par la BCE sous l'égide du Comité des opérations de marché, composé d'experts du Système européen de banques centrales, c'est-à-dire la BCE et les banques centrales nationales de l'Union européenne.

**Pour les demandes des médias, veuillez contacter William Lelieveldt au numéro suivant :  
+49 69 1344 7316.**

Banque de France  
Direction de la Communication  
Service de Presse  
9 rue du Colonel Driant  
75049 PARIS CEDEX 01  
Tél. : 01 42 92 39 00 – Télécopie : 01 42 60 36 82  
Internet : <http://www.banque-france.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citation de la source.